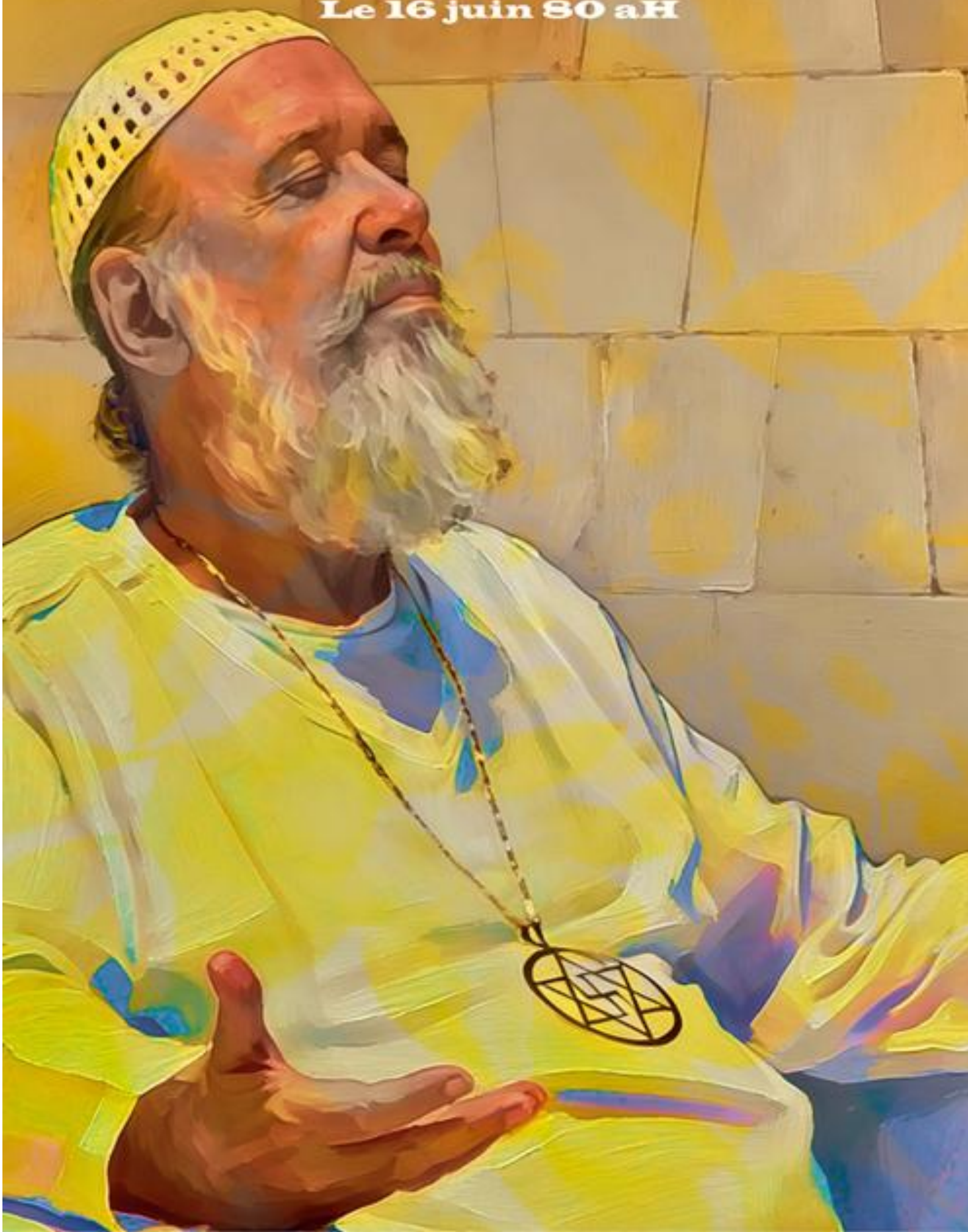


Contact Newsletter #429

Le 16 juin 80 aH



Éditorial 1**Les Paroles de Maitreya 2**

Lorsque les Élohim arrivent, notre véritable mission commence 2

Souriez à vous-même..... 5

Je veux que vous deveniez des enseignants d'amour..... 10

Nouvelles raéliennes 15

Corée du sud : Une très heureuse Université du Bonheur ! 15

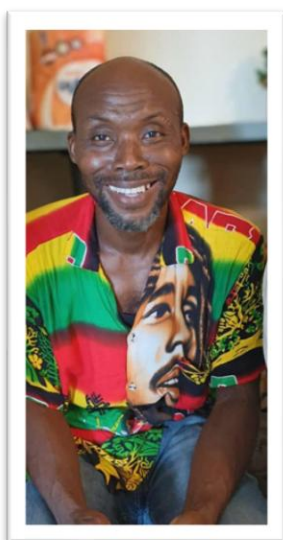
Burkina Faso : Université du Bonheur 17

France : Avant-première du film « Disclosure Day » à Paris 20

Éveil 22

Le lieu le plus haut sur Terre ! 22

Comment naviguer dans l'information scientifique ?.. 23

**Éditorial**

« Disclosure », c'est le mot de la semaine, du mois, vraiment. Et nous, les alchimistes, nous faisons ce que font les alchimistes : nous le transmutons en quelque chose de bien plus précis, de bien plus beau. Nous le transmutons en Ambassade.

C'est « jouissif » de témoigner de cette accélération, de ce basculement indéniable ; le point de bascule où ceux qui croient aux ovnis, longtemps relégués au rang de complotistes, sont tranquillement devenus majoritaires. Quel effet cela fait-il de se retrouver soudainement du côté du consensus ? Un peu étrange, non ? Je crois que nous ne sommes pas faits pour le confort.

Alors, nous poussons plus loin. Nous faisons avancer le Projet d'Ambassade – et ici, toutes mes félicitations à Daniel Turcotte et à son équipe extraordinaire, dont le travail inlassable fait que nous sommes aujourd'hui véritablement prêts. Et nous allons plus loin encore, plus audacieusement : nous poussons pour le Projet d'Ambassade à Gaza. Il y a quelque chose de profondément juste dans cela.

C'est un long chemin depuis 1947, quatre-vingts ans d'observations, de témoins tenaces, de reconnaissance institutionnelle lente, pour que cette première étape, l'éveil annoncé dans les Messages, arrive enfin. Quatre-vingts ans, avec une accélération remarquable au cours de la dernière décennie. Quant à la prochaine étape, l'accueil, nous avons été en entraînement depuis plus de cinquante ans, et on peut également ressentir cette accélération dans notre présence, dans sa qualité, dans le calme qui tient tout et tous ensemble. La paix intérieure n'est pas accessoire. C'est la mission.

En plus de la paix, je sais que nous gardons aussi une certaine tendresse amusée envers nous-même. Nous sommes encore des tout-petits, vraiment, qui trouvons nos repères sur le chemin vers l'Ambassade ; une démarche un peu hésitante, oui, mais nous apprenons vite. Et nous ne manquons pas d'aide divertissante sur ce chemin. Je suis sûr que vous avez tous partagé mon ravissement face à la récente annonce historique du pape, selon laquelle le travail est essentiel à l'expérience humaine. Un bon éclat de rire est toujours un cadeau.

Bon nouveau Contact ! BB

Les Paroles de Maitreya

Lorsque les Élohim arrivent, notre véritable mission commence

Maitreya Raël, Rassemblement du dimanche 17 mai 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Je souhaite vous faire rêver.

Car le plus important dans notre vie, c'est de rêver. Nous sommes ici ensemble parce que nous sommes des rêveurs. Les rêves doivent devenir réalité. Nous rêvons de l'Ambassade. Nous rêvons d'accueillir les Élohim. Mais cela ne suffit pas, nous devons faire en sorte que ce rêve devienne réalité. C'est là l'activité et l'action du Mouvement Raélien. Nous sommes des rêveurs, mais nous voulons que nos rêves deviennent réalité. Nous ne nous contentons pas de rêver. Un rêve, c'est beau, mais c'est infiniment plus beau quand on le réalise. C'est une sensation merveilleuse que de rêver de l'Ambassade et de l'arrivée des Élohim. C'est un beau rêve. Vous le faites tous les jours. Mais quand ce sera vrai, ce sera infiniment plus fantastique.

Pourquoi cela se produira-t-il ? Parce que nous en rêvons. Sans rêves, cela ne se produirait jamais. Vous, les raéliens, vous êtes des rêveurs.



Bien des gens lisent des choses sur les ovnis et même sur les Élohim, mais ils ne rêvent pas. La différence entre les gens ordinaires et les raéliens, c'est que beaucoup de non-raéliens en rêvent peut-être aussi, mais la différence, c'est que vous voulez que ce rêve devienne réalité. C'est pour cela que vous êtes ici. C'est pour cela que vous continuez à avancer et à diffuser le Message ; parce que vous voulez que cela devienne réalité.

Imaginez votre bonheur le jour où ils arriveront à l'Ambassade. Imaginez ce que vous ressentirez ; car cela sera diffusé sur toutes les chaînes de télévision. Espérons que vous serez devant l'Ambassade. Mais même si vous êtes chez vous devant votre télévision, imaginez ce que vous ressentirez en voyant les Élohim arriver, grâce à vous. Même le plus humble des raéliens aura sa part de responsabilité dans leur arrivée.

Maintenant, je vais vous faire rêver encore davantage. Ce rêve est immense, mais je vais vous proposer quelque chose d'encore plus fantastique.

Les Élohim sont arrivés. Et beaucoup de gens se demanderont ce jour-là : « Et maintenant ? » La mission du Mouvement Raélien est-elle terminée après l'arrivée des Élohim ? Le Mouvement Raélien va-t-il disparaître ? Est-ce que nous serons encore nécessaires ? Vous vous posez peut-être la même question. Les Élohim sont là. Ils sont arrivés. Sommes-nous encore nécessaires ? Vous connaissez déjà la réponse.

Après l'arrivée des Élohim, notre véritable mission commence. Ce n'est que le début.

Oui, nous aimons l'idée que les ovnis arrivent à l'ambassade que nous avons construite, mais l'humanité a encore besoin de nous. Les Élohim nous apporteront d'énormes avancées technologiques, mais spirituellement, l'humanité aura besoin d'être guidée. L'humanité est encore primitive, mentalement et spirituellement. Pour employer un mot simple, l'humanité est « con ».

Regardez le monde. Gaza. L'Iran. Il y a plus de douze guerres en cours actuellement. Les médias parlent de Gaza et de l'Iran, mais il y a bien d'autres conflits.

L'humanité est tellement « con » – totemo baka pabo – qu'elle adore tuer. Et c'est là que notre véritable mission commence.

Pourquoi Maitreya, le dernier prophète des Élohim, a-t-il organisé les Universités du Bonheur ? Quel est le lien ? À première vue, il semble n'y en avoir aucun. Au début, j'ai transmis un message expliquant comment les Élohim ont créé la vie, et que nous devons construire une ambassade pour les accueillir. Ce n'est qu'un début.

Pourquoi des Universités du Bonheur ? N'y a-t-il aucun lien ? C'est que lorsque les Élohim ont créé la vie sur Terre, quand ils nous ont créés à leur image, non seulement physiquement, mais aussi spirituellement, nous sommes devenus les prêtres des Élohim. Nous sommes les prêtres de l'infini. Ressentez et savourez cette sensation chaque jour lorsque vous méditez devant le symbole. Yahweh, les Élohim, méditent en même temps que vous sur le même symbole, un symbole qui représente la paix et l'amour.

Et nous sommes des enseignants de paix et d'amour. Telle est notre véritable mission : sauver l'humanité. Pas seulement les raéliens. Nous voulons sauver tout le monde, même les personnes les plus stupides ; car elles ne sont stupides que parce qu'elles ne savent pas ce qu'elles font. Jésus a prononcé une phrase célèbre : « Pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Vous vous souvenez de cette phrase ? Pardonnez-leur d'être stupides. Ils sont stupides parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. L'humanité est malade de stupidité, d'être totemo baka.

Regardez ce qui se passe dans le monde. Cela ne peut s'expliquer rationnellement.

Il y a plus de soixante-dix ans, par exemple, un érudit juif très connu a mené des recherches sur les descendants de l'ancien peuple juif qui vivait en Israël à l'époque de Moïse. Après des recherches approfondies, il a conclu que les véritables descendants du peuple juif de l'époque de Moïse sont, sans le moindre doute, les Palestiniens.

Ils le savent. Cela a été clairement démontré. Et regardez Gaza aujourd'hui : un génocide, le massacre de tous les Palestiniens, eux qui sont les vrais juifs. Il est impossible d'être plus stupide. Au nom du peuple juif de l'époque de Moïse, les Israéliens tuent ceux qui pourraient bien être ses descendants. Mais quelle histoire est-ce là ? De la science-fiction ? La plupart des Israéliens d'aujourd'hui n'ont aucun ancêtre juif de longue date. Beaucoup viennent de Pologne, de Russie et d'autres pays sans racines ancestrales en Israël.

Et au nom du judaïsme, ils envahissent la Palestine et tuent et exterminent les vrais juifs. C'est tellement insensé, tellement scandaleux, que c'en est risible. « Cette terre appartient aux Juifs », et ensuite ils tuent les gens qui pourraient bien être leurs véritables descendants. Les Palestiniens n'ont jamais quitté cette terre. Après l'époque de Moïse, ils y sont restés. Lors des conquêtes musulmanes ultérieures, beaucoup se sont convertis à l'islam afin de survivre. Mais s'il y avait des études génétiques, beaucoup de gens découvriraient ces faits historiques.



Et vous savez quoi ? Le gouvernement israélien interdit certaines formes de tests génétiques parce qu'il a peur de ce qui pourrait être révélé. Même Netanyahu, le premier ministre d'Israël, n'est pas originaire d'Israël. Sa famille vient de Pologne et ils ont changé de nom après avoir immigré. De plus, 60 % des Israéliens n'ont aucun lien ancestral direct avec l'ancienne Judée. N'est-ce pas complètement « con » ? Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus stupide ? Les véritables antisémites, ce sont les Israéliens. Et c'est sur cette planète que nous vivons.

Et nous, les raéliens, nous voulons rendre cette planète plus intelligente. Nous sommes comme un vaccin contre la bêtise. Car le niveau de bêtise est stupéfiant. On le constate tous les jours, partout. Il y a longtemps, j'ai beaucoup aimé un film intitulé « *La Planète des singes* ». Mais ici, c'est « *La planète des cons* ».

Beaucoup de gens se demandent : « Pourquoi ne voyons-nous pas davantage d'extraterrestres visiter la Terre ? » Pourquoi ? Parce qu'ils ont peur de nous. Si un ovni apparaissait au-dessus de Washington, l'armée américaine l'abattrait. C'est pourquoi, pour la plupart des civilisations de l'univers, la Terre est une zone d'exclusion aérienne. Interdite. Trop dangereuse.

L'humanité est trop stupide.

Et nous avons pour mission de changer cela, d'aider l'humanité à devenir suffisamment intelligente pour accueillir tout être conscient venant de l'univers. Les êtres humains s'en prennent les uns aux autres simplement à cause de différences de couleur de peau. Imaginez ; dans l'univers infini, il y a des êtres avec cinq yeux, quatre bras, quatre jambes. Imaginez la réaction de l'humanité, sachant qu'en ce moment les humains deviennent violents pour quelque chose d'aussi insignifiant que la couleur de peau. Imaginez l'agressivité envers des êtres qui ne ressemblent même pas à des humains. Personne ne veut venir ici.

Nous sommes tellement « cons » que nous sommes dangereux ; dangereux pour toute forme de vie dans l'univers.

Et c'est la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup d'extraterrestres se poser ouvertement sur Terre. Et je ne suis pas le seul à le dire. Des scientifiques et des astrophysiciens de très haut niveau affirment la même chose. Pourquoi ne les voyons-nous pas ? Parce que l'humanité est encore trop primitive. Ou, pour employer une expression plus simple, plus élégante : il y a trop de « cons ».

Et c'est là notre mission. Je peux vous assurer que lorsque les Élohim arriveront à l'Ambassade, notre véritable mission commencera.

Souriez à vous-même

Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 24 mai 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Ensemble, il est facile de rire, parce que nous le faisons ensemble. Mais vous devez aussi le faire seul.

Quand vous vous réveillez, au lit, faites la même chose. Parce qu'ensemble, cela peut devenir une sorte de spectacle. Vous le faites pour faire partie du groupe. Mais le vrai bonheur, c'est seul. Pouvez-vous rire, comme vous venez de le faire, chaque matin dans votre chambre ? S'il vous plaît. C'est cela qui est important. Pas devant Maitreya, en disant : « Regardez, je mets l'enseignement de Raël en pratique et je ris aux éclats. Regardez comme je suis un bon raélien. » Cela n'a aucune importance.

Seul.

Le bonheur, vous devez le faire grandir à l'intérieur de vous-même. Souriez seul, sans miroir. Parce que si vous regardez le miroir et que souriez, vous souriez à vous-même. Non ! Ne souriez à personne, même pas au miroir. Réveillez-vous, dans votre lit, et souriez.

Certaines personnes peuvent dire : « Oh, ce n'est qu'un petit truc mignon. » Pas du tout. Dès que vous souriez, des hormones du bonheur sont produites dans votre corps. Si vous êtes très sensible, et tout le monde ne l'est pas, vous pouvez le ressentir. Si vous faites semblant d'être très négatif et triste, avec un visage sérieux et déprimé, vous ressentez aussi quelque chose ; parce que des hormones négatives sont produites. Et quand vous souriez, des hormones de bonheur sont produites.

Ce n'est pas quelque chose de spirituel ou de psychique. C'est physique. Rien qu'en souriant, si vous faites attention – comme Bouddha le disait, si vous êtes témoin de vous-même – vous pouvez le ressentir. Bien des

gens ne le peuvent pas parce qu'ils n'y prêtent pas attention. Le bonheur, c'est porter attention à ce qui est à l'intérieur et à ce qui est à l'extérieur, mais surtout à ce qui est à l'intérieur. Quand vous riez seul, seul. Ensemble, c'est amusant. Vous pouvez faire une compétition pour voir qui rit le plus fort. Cela, c'est pour l'extérieur. Mais seul...

Ne me répondez pas. Avez-vous déjà éclaté de rire dans votre chambre, complètement seul ? Ne répondez pas. Il est très important de commencer la journée avec un sourire, à vous-même, sans miroir. Rire sans raison. Si quelqu'un passe devant votre lit et tombe, ce n'est pas intéressant. Seul et sans absolument aucune raison.

Enfin, il y a une raison : être heureux.

C'est une raison suffisante. C'est pour produire des hormones. L'ocytocine est produite lorsque vous souriez et lorsque vous riez. C'est une sorte de masturbation des hormones. Vous aimez la masturbation, n'est-ce pas ? Alors, faites-le pour vos hormones. Elles sont produites partout, particulièrement autour du cœur, les neurones du cœur. Voilà le bonheur. Et vous ne pouvez pas le trouver à l'extérieur de vous-même.

« Oh, demain c'est dimanche. J'irai au Contact à onze heures et je serai heureux. » Non. Demain je peux aller au Contact, mais je ne peux pas y être plus heureux que je ne le suis maintenant. Si vous êtes plus heureux au Contact, alors vous n'êtes pas vraiment heureux. Votre bonheur doit être le même partout. Pas en allant dans un autre pays, pas en rencontrant quelqu'un, pas en ayant un nouveau travail, pas en ayant un nouveau partenaire, ou une nouvelle partenaire. C'est à l'intérieur.



Seul, le matin, dans votre lit, quand vous vous réveillez, cela doit être le moment du bonheur absolu. Et demain, je peux aller au Contact à onze heures, mais cela ne me rendra pas plus heureux. Je viens parce que je veux aider Maitreya à diffuser le Message. Je veux ressentir les raéliens. Je veux ressentir cette dynamique fantastique que nous créons ensemble. Mais pas pour devenir plus heureux.

« Oh, je vais rencontrer Maitreya, je serai heureux. » Non. Si vous êtes très heureux quand vous me rencontrez, mais malheureux quand vous me quittez, alors vous n'êtes pas vraiment heureux. Vous pouvez ressentir ma lumière, mon amour, plein d'autres choses, mais cela ne devrait pas vous rendre plus heureux. Alors, travaillez là-dessus. C'est très difficile parce que vous devez être témoin de vous-même.

Que se passe-t-il dans votre vie ? Quatre-vingt-dix pour cent de ce qui se produit dans votre vie n'est pas intéressant. Mais la façon dont vous réagissez à ce qui se produit dans votre vie, voilà ce qui est intéressant. Rien ne peut vous rendre plus heureux. Rien ni personne. La stupide illusion partout sur Terre : « Je vais faire un pèlerinage à La Mecque et je découvrirai le bonheur. » « Je vais aller au Tibet, dans un monastère dans les montagnes, et je découvrirai le bonheur. » Ce sont toutes des illusions. Seul, quand vous vous réveillez, vous devez déjà être au même niveau que Bouddha.

Pas besoin d'un groupe. Pas besoin d'un gourou ou d'un enseignant. Pas besoin d'un prophète. Même pas besoin des Élohim. Par vous-même. Je ne suis pas ici pour vous rendre heureux. Je ne peux pas. Même si j'aimerais le faire, je ne pourrais pas. Je vous enseigne non pas pour vous rendre heureux, mais pour vous donner des outils permettant de créer votre propre bonheur. Encore une fois, comme Bouddha le disait : « Je peux vous guider jusqu'à la source dans les montagnes, mais je ne peux pas boire l'eau à votre place. » Cela signifie que vous devez faire le travail. Et y a-t-il quelque chose de plus beau que d'être le dirigeant suprême de votre propre bonheur ?

Pas Yahweh. Pas Maitreya. Vous. Vous êtes votre propre gourou, votre propre prophète, votre propre guide. Alors, faites-le. Ressentez-le.

Et j'espère que personne ne sera plus heureux à la réunion de onze heures qu'avant de venir. Je ne veux pas être la raison de votre bonheur. Vous pouvez utiliser des magazines, des vidéos porno, beaucoup de choses. Mais c'est une illusion. Vous pouvez aller à la plage et dire : « Oh, l'océan est tellement beau. » Mais c'est laid s'il n'y a pas de bonheur à l'intérieur.

Savez-vous à quel endroit la plupart des gens décident de se suicider ? Sur les plages de magnifiques îles tropicales, dans de splendides complexes touristiques. Pas les gens vivant dans des villes laides, avec des usines et du bruit. Non. Parce que les gens vivant dans des villes polluées rêvent d'être sur une plage. Mais s'ils ont le malheur de gagner beaucoup d'argent, ils achètent une maison au bord de la mer. Puis, ils s'assoient sur le sable, face au magnifique océan... et le bonheur n'y est pas. C'est terrible. Parce que vous vivez votre rêve, mais votre rêve ne vous rend pas heureux.

Le bonheur doit être à l'intérieur.

Souvenez-vous de cette belle histoire que je vous ai racontée à propos de ce riche Américain qui voulait trouver le bonheur. Il s'est envolé en première classe pour le Tibet, où il a loué une voiture avec chauffeur pour se rendre au village où était censé vivre le plus grand gourou du monde. En arrivant au village, il a vu un bâtiment portant le symbole de ce gourou. Devant, il y avait un marché en plein air, beaucoup de bruit, des animaux, des gens qui criaient... un village. Il s'est alors dirigé vers ce bâtiment en se disant : « Ils vont m'indiquer comment me rendre au monastère dans les montagnes. »

Il est entré dans le bâtiment et un moine l'a accueilli. Il lui dit : « Je veux recevoir l'enseignement du Gourou... » Et le moine répondit : « C'est moi. » – « Où allons-nous pour recevoir l'enseignement ? » – « Ici. » – « Je peux commencer à apprendre la méditation ? Ce n'est pas dans les montagnes ? C'est ici, dans le village, avec tout le bruit du marché, les animaux, les enfants qui courent, les gens qui crient ? » – « Oui, c'est ici. »

« Alors, quand est-ce que je commence ? Quand allez-vous commencer à m'enseigner ? » Et le moine répondit : « Maintenant. » – « Maintenant ? Immédiatement ? » – « Alors, voici la première leçon. Écoutez. Asseyez-vous. » L'homme s'assit sur le sol et le moine s'éloigna. L'homme se dit : « D'accord... il va revenir avec un livre ou quelque chose... » Une heure. Deux heures. Personne ne revint. Finalement, le moine revint et l'homme lui demanda : « Alors, quand allez-vous commencer à m'enseigner ? » – « Asseyez-vous. » – « Toute la journée ? » – « Asseyez-vous. Voilà l'enseignement. Portez attention à vous-même. Soyez témoin de vous-même. » Puis, le moine le conduisit dans une petite pièce. Dans cette pièce, il n'y avait, bien sûr, ni téléphone, ni radio, ni livres, rien. « Vous ne dormez pas. Vous ne parlez pas. C'est tout. »

Et l'homme resta là toute la nuit, seul, sans rien. Il commença à être témoin de lui-même. Toutes les idées qu'il avait sur le fait de recevoir un enseignement de quelqu'un parlant comme Maitreya... Le matin, il ouvrit la porte. Le moine était là. « Que faisons-nous maintenant ? » – « Asseyez-vous. »

Une semaine. Rien.
Pas de nourriture.
Pas de boisson.
Pas de musique.
Pas de téléphone.
Pas de livres.
Pas d'écriture.
Juste s'asseoir.

Ce séminaire d'une semaine coûtait dix mille dollars, pour rien. Mais, après une semaine, l'homme repartit en pleurant, parce qu'il avait compris. Il avait appris, grâce au vide, à

être témoin de lui-même. Alors, je pense toujours à cela quand arrive l'Université du Bonheur. Pourquoi est-ce que je gaspille mon énergie à enseigner ? Mon rêve serait d'accueillir tout le monde à l'Université du Bonheur en disant simplement : « Asseyez-vous. »

Tout est à l'intérieur.

Asseyez-vous et soyez. Pas même besoin de dire « soyez ». Quand vous êtes assis en silence, vous n'avez pas d'autre choix que de vous porter attention à vous-même. Au début, il y a une explosion de pensées :

« Quand cela va-t-il commencer ? »



« Quand le moine reviendra-t-il ? »

« Que ferons-nous demain ? »

Tout cela, c'est de la pensée. Et le vide ne crée rien. Le vide vous aide à être témoin de vous-même. C'est comme faire un feu à l'extérieur. Vous ajoutez du bois, encore du bois, encore du bois et le feu devient magnifique. Le feu de vos pensées, c'est exactement la même chose. Quand il n'y a plus de bois, il y a de moins en moins de feu, puis soudain, plus rien. C'est la même chose avec le feu de vos pensées. Le feu de vos pensées crée l'opposé du bonheur, parce qu'il vous sort du moment présent.

Le feu est un magnifique exemple parce qu'il n'existe que maintenant. Le bois brûle maintenant. Et le feu lui-même est presque une illusion. Physiquement, rien de spécial ne se produit et pourtant, il y a du feu. C'est exactement ce qui se produit dans votre cerveau et dans votre cœur.

Tous s'imaginent que la pensée se produit uniquement dans le cerveau. La pensée du cerveau est un poison. Mais la pensée du cœur est un poison encore plus puissant. Le plus bel exemple du feu du cœur, c'est la jalousie. La jalousie, c'est la pensée du cœur. Votre partenaire regarde un autre homme, ou une autre femme, et immédiatement des pensées apparaissent. Pas ici, dans le cerveau. Là, dans le cœur.

« Pourquoi as-tu regardé cet homme ? » « Pourquoi as-tu regardé cette femme ? »

C'est tellement drôle quand vous êtes témoin de vous-même. Vous savez, dans les cas extrêmes de jalousie, de la pensée du cœur, certains prennent une arme et tuent leur partenaire. Ils tuent la personne qu'ils aiment. C'est vraiment la planète des cons. « Je t'aime, alors je te tue. » S'il vous plaît, que quelqu'un me réveille, je dois rêver. Mais cela arrive tous les jours. Tous les jours. La jalousie, c'est la pensée du cœur. Vous rencontrez quelqu'un, vous ressentez de l'enthousiasme, puis la pensée du cœur dit : « Tu es à moi. » Pourquoi ?

Vous êtes vous. Vous n'appartenez à personne. Vous n'appartenez à aucune nation. Vous n'appartenez à aucune religion. Vous n'appartenez à aucune langue. Vous êtes libres de choisir. Libres d'être.

Comment peut-on être ?

C'est difficile. En souriant. Quand vous souriez, vous souriez ; ce n'est personne d'autre. Qui est dans votre sourire ? Personne d'autre que vous. C'est vous, entièrement vous. Quand vous riez, qui rit ? Pouvez-vous remettre un rire à demain ? Quelqu'un vous raconte une bonne blague : « Oh, merveilleux ! Je rirai demain matin. » Jamais. Alors, quand vous riez et quand vous souriez, vous êtes totalement dans le moment présent. Cela signifie que vous êtes témoin de vous-même.

Alors, s'il vous plaît, souriez et riez dès que vous vous réveillez.

Et n'arrêtez pas. Pourquoi arrêter ?

Merci.

Je veux que vous deveniez des enseignants d'amour

Maitreya Raël, Rassemblement du dimanche 31 mai 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Je veux vous partager à quel point je me sens chanceux de vous connaître, parce que c'est un véritable privilège de vous connaître.

Je me souviens lorsque j'ai reçu le Message des Élohim. Au début, ce n'était qu'un message : « Nous vous avons créés en laboratoire. Construisez une ambassade. » Je pense que vous connaissez le Message. Enfin, je l'espère.

Mais je n'étais qu'un homme. Un homme parmi les hommes. Un homme simple, sans rien de particulier. Et la mission paraissait incroyable. Pas le Message. Le Message était simple à accepter pour moi. Mais la mission... wow !



Imaginez-vous à ma place le 13 décembre 1973 : « Faites le tour du monde et diffusez ce Message. » Le Message ? Aucun problème. Mais aller le diffuser partout ? Là, c'était un gros problème. Les Élohim savaient que vous existiez, mais moi, je ne le savais pas.

Je comprenais bien qu'il y aurait des gens qui me rejoindraient, oui... mais je ne savais pas que vous existiez. Je vous ai souvent raconté à quel point je me sentais seul. Imaginez que cela vous arrive. Seul. Totalement seul. Vous ne pouvez même pas en parler à vos amis parce que c'est trop énorme. Le Message est trop énorme pour les amis.

Puis, comme vous le savez, j'ai parlé à la télévision. Je me suis dit : « D'accord, la télévision. Tout le monde va entendre le Message et nous verrons combien de personnes me contacteront. » Et j'ai été tellement surpris. J'ai reçu des milliers de lettres. Tellement surpris. Je m'attendais peut-être à dix ou vingt personnes. Mais des milliers !

Des milliers.

Le facteur est arrivé avec d'énormes sacs remplis de courrier. Et comme certains d'entre vous le savent, j'ai répondu personnellement à chacune de ces lettres. Certains les ont encore.

Parce que, pour moi, c'était incroyable. Je n'avais aucun problème à comprendre et à accepter le Message, mais j'avais du mal à comprendre pourquoi autant de gens voulaient m'aider. J'avais vraiment du mal à le comprendre. Quand j'ai vu toutes ces lettres, je me suis dit : « La plupart doivent être des insultes » : « Tu es fou. » « Tu es un escroc. » « Ce n'est pas vrai. »

Je m'attendais au pire. Oui, il y a eu quelques lettres de ce genre. Mais 95 % des lettres disaient : « Nous voulons vous aider. » J'étais tout à fait surpris. Et j'ai répondu à tout le monde. Mais, à cette époque, je n'étais pas encore le gourou, l'enseignant, le guide pour l'éveil que je suis aujourd'hui.

Au début, je ne faisais que transmettre le Message. Un homme parmi les hommes. « J'ai reçu un Message et ce Message est pour vous. » Il a fallu un certain temps avant le second contact, la seconde rencontre, lorsqu'ils m'ont emmené sur la planète de la vie éternelle.

Et là, ils m'ont transformé.

Je me souviens de cette sensation. Soudainement, avec ce casque, tout a changé. Je suis devenu autre chose. C'est difficile à décrire. Vous êtes toujours vous-même, mais soudain, vous ressentez une puissance incroyable. Je n'étais plus simplement un homme parmi les hommes.

La connaissance, cette connaissance incroyable que j'ai partagée avec vous pendant tant d'années dans les Universités du Bonheur, est soudain devenue une partie de moi. Je suis passé d'un homme tout à fait ordinaire à un enseignant. Wow ! Je ne sais pas si certains d'entre vous ont déjà vécu quelque chose de semblable ; peut-être après de longues années d'école ou d'université, lorsque vous recevez enfin votre diplôme et que vous dites : « Ah, maintenant je sais. »

Je ne connais pas cette sensation puisque je ne suis jamais allé à l'université. Mais pour moi, cela est arrivé instantanément. Comme le café instantané. Bouddha instantané. Exactement comme ça. Je suis comme des nouilles « ramen » : un Bouddha instantané. Soudainement, tout est devenu clair. Tout. Au lieu de me demander : « Comment vais-je diffuser le Message ? » Au lieu d'être timide et de me sentir incapable d'accomplir la mission : « Que puis-je faire ? »

Instantanément. Immédiatement. Je me souviens de ma réaction physique lorsque je suis passé de : « Je suis un homme simple » à : « Je sais tout et je vais diffuser cet enseignement. Je peux le faire. » C'est difficile à décrire.

C'est peut-être comme un têtard qui devient grenouille. Ou, plus joliment encore, comme une chenille qui devient papillon. Mais, par humilité, je préfère la grenouille. Parce que c'est plus proche de mon nom.

En japonais, Raël ressemble un peu à « kaeru », qui signifie grenouille. Alors, je me sens comme une grenouille. Une grenouille, mais une grenouille enseignante.

Et je vous ai donné à la fois le Message et l'enseignement. Au lieu d'être comme un perroquet répétant sans cesse le même message, j'ai soudain commencé à vous rencontrer. Et avec chaque nouveau raélien, je pouvais voir à quel point le Message transformait votre vie.

Imaginez ce que vous seriez sans avoir découvert le Message. Le Message a changé votre vie. Il a tout changé. Mais je ne vous ai pas changés. Un faux gourou ou un faux prophète veut vous changer. Mais moi, je n'ai jamais voulu vous changer. Je voulais vous aider à être vous-même. Quand j'ai rencontré Lotus, je voulais que Lotus soit davantage Lotus. Je voulais que Tony soit davantage Tony. Je voulais que Shizué soit davantage Shizué. Pas la changer. Et il n'y a pas une seule personne parmi vous que j'ai essayé de changer.

Mais les non-raéliens voient un gourou ou un enseignant comme quelqu'un qui transforme les gens. C'est ce qu'ils pensent. Ils imaginent que je vous manipule tous pour faire de vous des raéliens. Ils croient que je fais du lavage de cerveau. La vérité, la vraie vérité, c'est que dès le début, dans les Universités du Bonheur, je vous ai dit : «Faites-le vous-même. Lavez votre propre cerveau.»

Si vous ne lavez pas votre corps, cela devient un peu difficile, non pas pour vous, mais pour les personnes autour de vous. Mais si vous ne lavez pas votre cerveau, c'est exactement la même chose, en pire. Si vous ne lavez pas votre cerveau, tout le monde en souffre. C'est le problème sur cette planète aujourd'hui, cette planète qui est : «La planète des cons».



Personne ne lave son cerveau. Tout le monde pue. Et moi je vous enseigne : lavez votre cerveau. Pas une fois ; tous les jours. Tous les jours ! Réveillez-vous et remettez-vous en question. Remettez le monde en question. En d'autres termes : soyez vous-mêmes. C'est ce que j'enseigne depuis presque cinquante ans. Et quand je regarde Shizué, ou Tony, ou n'importe lequel d'entre vous, je sens que Shizué est davantage Shizué qu'au moment où je l'ai rencontrée. François-Yves est davantage François-Yves qu'au moment où je l'ai rencontré.

Voilà ma fierté : vous aider à être davantage vous-même.

C'est pour cela que je vous ai dit à quel point je suis fier d'être avec vous. Pas parce que je suis l'enseignant. Le but de tout véritable enseignant, c'est de voir ses élèves devenir meilleurs que lui.

Je ne suis pas éternel sur Terre. Je pense que je mourrai bientôt. Mais ma plus grande satisfaction, c'est de sentir que, si je disparaissais, vous pourriez me remplacer. Je ne sais pas qui deviendra le leader. Ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est que beaucoup d'entre vous peuvent le faire.

Posez-vous la question : si je mourais ce soir, je ne dis pas que cela va arriver, mais si je mourais ce soir, dimanche prochain, seriez-vous encore là ? Y seriez-vous ? Voilà la question. Ou venez-vous uniquement parce que Maitreya est vivant ? J'espère qu'il y aura davantage de raéliens après ma disparition. C'est mon souhait le plus cher.

Mon souhait le plus important.

Et je regarderai. Je vous observerai depuis là-haut. Je vous souhaite une belle éternité sur Terre. Et je vous souhaite de devenir, vous aussi, des enseignants. Pas seulement des enseignants du Message. Pas seulement des enseignants qui disent : « Les Élohim ont créé la vie, blablabla, construisez une ambassade. » Non.

Des enseignants d'amour. Des enseignants qui aident les autres à devenir meilleurs qu'eux-mêmes. C'est cela, l'amour. Et vous pouvez le faire tous les jours.

J'ai un petit exercice pour vous. Vous pouvez commencer aujourd'hui ou demain. Qui allez-vous élever aujourd'hui ? Chaque jour, vous devriez élever au moins une personne. Pas nécessairement en lui enseignant la méditation. Cela peut être quelque chose d'aussi simple qu'attacher le lacet d'une femme de ménage, d'une serveuse ou de n'importe qui.

Cela peut être de faire sourire quelqu'un. N'importe quel petit geste. Cela peut même être avec un policier qui vous arrête sur la route. Je l'ai fait de nombreuses fois. La police m'a très souvent arrêté parce que je conduisais trop vite. Les gens réagissent généralement par la colère. Moi, je leur parlais gentiment. Et immédiatement, j'élevais leur niveau de bonheur : « Je sais que vous faites votre travail, c'est tout. Je n'ai aucune hostilité envers vous. » Certains se sont mis à pleurer. Parce qu'ils sont habitués à voir des gens en colère leur dire : « Pourquoi m'arrêtez-vous ? » Mais c'est leur travail. C'est ainsi qu'ils mettent de la nourriture sur la table pour leurs enfants. Sentir que je comprenais qui ils étaient, c'était pour eux un choc immense.

Une autre histoire amusante, vous savez comme j'aime raconter des histoires amusantes. Quand j'étais encore « nouveau au Japon », lorsque je suis venu pour la première fois à Shinjuku, je suis entré dans un magasin. Il y avait une femme qui accueillait les clients. Ce fut un choc. Parce qu'en France, personne ne vous accueille dans les magasins. Parfois, vous devez même appeler quelqu'un pour obtenir de l'aide, et personne ne vous regarde.

Quel choc ! Cette adorable femme s'est inclinée en disant : « Irasshaimase ! » J'ai demandé : « Qu'a-t-elle dit ? » J'étais avec quelqu'un qui parlait japonais. Elle a dit : « Bienvenue. » Pour vous, c'est normal. Pour un Français, c'est un choc. « Bienvenue ! » Je n'avais encore rien acheté ! Si je donne de l'argent, d'accord, mais là, non. Le simple fait d'entrer dans le magasin suffisait.

Je me suis senti tellement bien que je suis ressorti et je suis entré à nouveau : « Irasshaimase ! » Puis je suis ressorti et revenu encore une fois : « Irasshaimase ! » Je l'ai fait trois fois. C'était tellement agréable. Et, bien sûr, elle était surprise. La troisième fois, elle ne pouvait plus s'arrêter de rire. J'avais donc réussi à rendre quelqu'un heureux.

Au lieu d'être un robot « Irasshaimase », elle était devenue un être humain heureux de faire ce qu'elle faisait. Alors, dans chaque détail de votre vie, augmentez le bonheur des autres. Par de petites choses. Attacher un lacet. Offrir un sourire. Ces petites choses transforment votre vie en Université du Bonheur où vous êtes le gourou. Parce que vous l'êtes. Et je suis très fier de vous.

Merci, Élohim.

Nous sommes dans le moment présent. C'est maintenant. Maintenant est le plus beau moment de votre vie. Quoi qu'il arrive, quelle que soit la chose bonne ou mauvaise qui vous arrive, ressentez toujours : « Maintenant est le plus beau moment de ma vie. » Gardez cela dans votre cœur. Parce que la véritable intelligence et la supraconscience ne sont pas dans le cerveau. Le cœur est rempli de neurones et ils sont beaucoup plus importants que les neurones du cerveau. Le cerveau, c'est le disque dur de votre ordinateur. Il emmagasine le passé et toutes les informations. Mais la conscience, la supraconscience, elle est dans le cœur.

Qu'est-ce que le moment présent ? La supraconscience, c'est le moment présent, c'est maintenant. Maintenant, c'est la porte vers l'infini.

Et encore une chose avant de partir.

Vous êtes vous aujourd'hui. Demain, vous serez quelqu'un d'autre. Réfléchissez à cela. Si vous utilisez votre supraconscience, vous changez constamment. N'espérez pas rester le même pour toujours. C'était aussi l'enseignement de Bouddha. Rien n'est permanent, y compris vous-même.

Et cela vous aide à grandir davantage encore.

Je suis moi aujourd'hui.

Mais demain... qui sera ce « moi » ?



Nouvelles raéliennes

Corée du sud : Une très heureuse Université du Bonheur !

Par Michio Ito, enseignant continental pour l'Asie

Lors des stages nationaux organisés sur le continent asiatique du 15 au 17 mai, plutôt que de proposer de longs discours par les Guides, nous organisons de nombreux ateliers et jeux comme ceux décrits ci-dessous.



Au cours du stage coréen, nous avons organisé des ateliers et joué à des jeux tels que :

- Gouter et identifier les différences entre plusieurs types d'eaux minérales (exactement comme cela est écrit dans le Message)
- Toucher et deviner neuf cartes présentant des textures de surface différentes
- Un jeu visuel où les participants devaient distinguer les tailles de dix-neuf cubes différents dont les longueurs de côté ne différaient que d'un millimètre chacun
- Et des jeux physiques amusants créés par des Guides coréens à l'imagination fertile

Lors de la soirée dansante, tout le monde a dansé avec frénésie sur de la musique K-pop !

Le matin, entourés de magnifiques montagnes et forêts, sur l'herbe, nous avons pratiqué une méditation de gratitude envers Maitreya et les Élohim. Moins de pensées, plus de ressentis... Vous pouvez comprendre à quel point les participants étaient heureux pendant le stage en regardant les photos ! Leurs sourires sont le fruit des enseignements de Maitreya et des Élohim.

Merci, Maitreya ♪ Merci, Élohim ♪



Burkina Faso : Université du Bonheur

Université du Bonheur 2026 au Burkina Faso : quatre jours de rire, d'amour et de fraternité

Du 14 au 17 mai 80 aH, le Mouvement Raélien du Burkina Faso (MRBF) a organisé son Université du Bonheur au Centre Raélien de Ouagadougou. Pendant quatre jours intenses, plus de 107 raéliens venus des différentes régions du Burkina Faso se sont retrouvés dans une ambiance exceptionnelle d'amour, de joie et de fraternité. Cette rencontre a également pris une belle dimension sous régionale avec la participation de nos frères et sœurs venus de Côte d'Ivoire et du Mali, témoignant une fois encore du dynamisme et de l'unité du Mouvement en Kama Ouest.

Un cadre idéal pour un stage inoubliable

Le stage s'est déroulé au Centre Raélien de Ouagadougou, dans une magnifique salle soigneusement décorée, chaleureuse et harmonieuse, offrant une atmosphère propice à la concentration, à la méditation et aux échanges profonds. Chaque détail du décor contribuait à créer un environnement sensuel et apaisant, permettant aux participants de vivre pleinement les enseignements et les moments partagés. Le centre avait également l'avantage d'être situé à seulement une minute de marche d'un hôtel, ce qui a grandement facilité l'hébergement des participants venus des autres villes et des pays voisins.



Une organisation portée par l'amour et le partage

Sous la conduite de la Guide Nationale **Poda Mélissa** et de son équipe, entourées des Guides-évêques et des enseignants, les participants ont bénéficié d'enseignements de grande qualité, transmis dans la joie, l'amour et la bonne humeur.

Le programme, riche et varié, a alterné :

- des vidéos d'enseignement de Maitreya Raël ;
- des ateliers-jeux favorisant l'échange et la cohésion ;
- une soirée cinéma ;
- des moments festifs et une soirée dansante animée pour clôturer ces quatre jours en beauté.

Les jeux organisés dans la cour de l'hôtel ont attiré l'attention des autres clients présents sur les lieux, qui regardaient avec admiration l'ambiance joyeuse, l'énergie positive et la complicité qui régnaient entre les participants.



Une restauration conviviale et familiale

La restauration a été assurée avec amour par les raéliens eux-mêmes. Les repas et collations étaient servis sur place pendant les pauses, renforçant encore davantage l'esprit familial et communautaire du stage.



Les pauses de midi et les fins de soirées devenaient de véritables moments de communion humaine. Participants, nouveaux venus, Guides, Évêques et enseignants restaient ensemble pendant des heures

à discuter, rire, échanger leurs expériences et partager des moments d'une rare intensité humaine.

L'ambiance était tellement chaleureuse et riche en contacts humains que beaucoup de participants n'arrivaient même pas à aller faire la sieste tant les échanges étaient passionnants. Les nuits se prolongeaient également dans une atmosphère conviviale avec des projections de films, des grillades et de longues discussions remplies d'amour et de complicité.

La forte mobilisation des raéliens de Bobo-Dioulasso



Un fait particulièrement marquant de cette édition fut la forte mobilisation des participants venus de Bobo-Dioulasso, située à environ 360 kilomètres de Ouagadougou. Au total, quarante-deux participants ont effectué le voyage en train pour rejoindre l'Université du Bonheur.

Ce déplacement est devenu une magnifique occasion de diffusion du message raélien. Pendant les sept heures et demi de voyage, les participants ont parcouru les quatre wagons du train pour échanger avec les voyageurs et distribuer des prospectus dans une ambiance fraternelle et enthousiaste.

À leur arrivée à Ouagadougou, les raéliens de la capitale se sont organisés avec leurs véhicules personnels pour venir accueillir leurs frères et sœurs à la gare. L'accueil fut particulièrement chaleureux, rempli de sourires, d'embrassades et d'émotions, illustrant parfaitement les valeurs d'amour et de solidarité du Mouvement.

Une édition gravée dans les cœurs

Au-delà des enseignements, cette édition 2026 de l'Université du Bonheur restera surtout marquée par la



qualité des relations humaines vécues pendant ces quatre jours : les rires, les retrouvailles, les discussions profondes, la tendresse et la fraternité entre participants venus d'horizons différents.

Toute l'équipe du Burkina Faso est repartie le cœur rempli d'amour, d'énergie et d'enthousiasme, prête à poursuivre avec encore plus de dévouement la diffusion des messages d'amour transmis par Maitreya Raël.

Rendez-vous est déjà pris pour la prochaine Université du Bonheur, à Elohika, le 16 août 81 aH !

Love SOMDA Vlabar dit Vlabest Responsable de la presse



France : Avant-première du film « Disclosure Day » à Paris

Action exceptionnelle au Grand Rex pour l'avant-première du film « Disclosure Day » avec la présence de Steven Spielberg

Lundi 1^{er} juin, nous avons été informés que l'avant-première nationale du film aurait lieu le lendemain, mardi 2 juin, à Paris, à 20 h, au prestigieux cinéma Le Grand Rex, pouvant accueillir 2 700 spectateurs, en présence de Steven Spielberg et de l'équipe du film, et que le cinéma affiche complet pour cet évènement ...

Waouh ... voici ce qui s'appelle une exceptionnelle occasion de diffusion à ne pas laisser passer. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés ce mardi en fin d'après-midi à cinq personnes (trois autres étaient prévues, mais n'ont pas pu nous retrouver) : Christian, Dominique B, Maryline, Vita et moi, avec l'objectif de toucher avec nos panneaux le maximum de ce nombre considérable de personnes allant venir assister à cette avant-première nationale.

Dominique B et moi sommes arrivés à 17 h 30. Nous avons pu constater qu'il y avait déjà une file d'attente dans une rue adjacente au cinéma, que cette file d'attente s'allongeait de plus en plus, et qu'il y avait un excellent emplacement permettant que toutes ces personnes passent devant nos panneaux.



Nous avons alors simplement attendu que les gens se mettent à entrer avant de sortir nos panneaux. Ce sont alors réellement plusieurs centaines de personnes qui sont passées devant nous, notre action étant favorisée par un vigile qui faisait entrer les gens par petits groupes, les obligeant à stationner juste devant nous, et donc d'être en mesure de bien nous voir, ainsi que de nous photographier et même nous filmer pour quelques personnes.

Christian, Vita et moi étions tout près de cette file d'attente, tandis que Dominique et Maryline étaient un peu en arrière afin de toucher les personnes passant pour aller rejoindre la queue de la queue, avec plusieurs qui se sont arrêtées pour échanger avec elles.

Outre les nombreuses photos qui ont été prises, nous avons également souvent entendu des : « Ah, c'est Raël », toutefois sans aucune animosité ni remarques désagréables. Au contraire, beaucoup de jeunes connaissent Raël. Certains, qui avaient vu Netflix, posaient des questions sur l'Ambassade – où, quand... – des pouces levés pour montrer leur soutien. Bref, de beaux échanges.

Nous n'avons cependant pas pu toucher les personnalités diverses qui étaient aussi présentes à cet événement du fait qu'une autre entrée leur était réservée, près de laquelle il n'aurait pas été possible de s'installer.

Les personnes qui faisaient cette très longue file d'attente étant toutes rentrées à 19 h 40, nous sommes allés vers un autre attroupement ; des personnes venues non pas pour voir le film, mais pour voir Spielberg arriver.

Toutefois, comme toutes ces personnes nous tournaient le dos pour ne pas manquer de filmer son arrivée avec leur portable, nous avons estimé inutile de rester plus longtemps, en repartant avec cette très agréable sensation de mission accomplie. 😊

Love

Thierry & Maryline

Photos : Dominique B



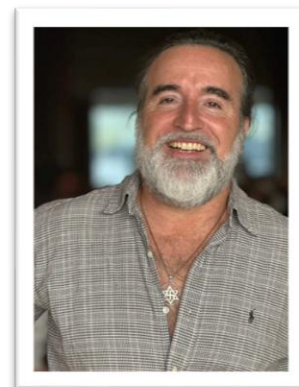
Éveil

Le lieu le plus haut sur Terre !

Chères sœurs et frères,

En discutant avec la formidable et unique Kumiko, je suis tombé sur un courriel que j'avais écrit il y a quelques années à Maitreya. Il l'a immédiatement publié sur son mur Facebook. C'est en français, mais de nos jours, tout peut être traduit presque parfaitement dans toutes les langues en quelques secondes (quelle révolution !).

C'est une façon de vous dire, à vous tous : « Venez ici, ne serait-ce que pour quelques jours, venez ici au moins une fois dans votre vie, venez ici pour la prochaine Convention si vous le pouvez, ou avant ou après sinon, mais venez ici ! » Okinawa devrait toujours regorger de raéliens !



Avec tout mon amour, David

Le lieu le plus haut sur Terre !

Très cher Maitreya,

Je suis au Japon depuis deux jours avec ma carte de résident en main. Quelle satisfaction ! Quel privilège de pouvoir légalement résider dans le pays où Toi, le fils de la Lumière, Tu te trouves ! Bientôt, je viendrai à Okinawa, qui est le lieu le plus haut sur Terre, comme l'était Jérusalem à une époque ; ce que je ne cesse de dire autour de moi à mes frères et sœurs raéliens.

Un jour, Tu ne seras plus là et j'anticipe qu'il y aura alors des pleurnichements, dans le style de ceux qui se sont entendus lors du départ de Jean ; en plus intenses, évidemment. Mais, Tu es là, maintenant, et quiconque peut venir et Te voir, dans tous les cas, au moins une fois par mois*. Si on disait à un chrétien qu'il pourrait aller sur une île et y voir Jésus, que ce soit une heure seulement par mois, des dizaines de millions de chrétiens s'embarqueraient immédiatement vers cette île, parce qu'ils savent ce qu'est la valeur d'un prophète et, surtout, ce que signifie de ne plus l'avoir ici-bas.

Et Toi, Tu es là. Par ta présence, nous sommes encore reliés directement à nos Créateurs. Lorsque Tu partiras, nous perdrons ce lien, et qui sait alors ce qu'il nous restera. Donc, profitons-en, maintenant, tout de suite, now. Quels calculs, quelle retenue justifieraient une procrastination supplémentaire? La chaleur de Ta lumière nous appelle.

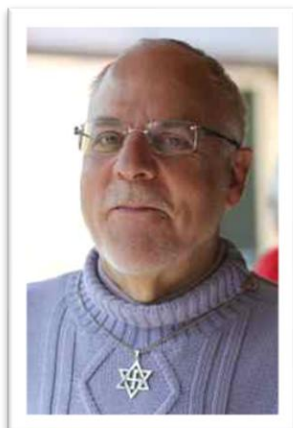
Et moi, petit cafard poilu, j'ai même la chance de pouvoir T'approcher. Rien, aucune réalisation de ma vie, bien qu'elles soient nécessaires et que je doive toutes les poursuivre avec l'entrain et la vigueur qui leur échoient, ne rivalise avec l'honneur que Tu me fais en m'acceptant près de Toi. Si ma vie s'arrêtait aujourd'hui et qu'on me demandait d'en faire le bilan, de choisir ce qui en ressort, de ne garder que le fait le plus retentissant, je dirais sans l'once d'une hésitation que j'ai connu et reconnu le Dernier des prophètes, que j'ai mangé à sa table et joué avec Lui.

Merci Raël ! David

^a Rajout : chaque dimanche

Comment naviguer dans l'information scientifique ?

Science Team : Natalia Morais & Michel Devaux



Aujourd'hui, nous avons accès à une quantité énorme d'informations, y compris des informations présentées comme « scientifiques ». Il n'existe aucune méthode parfaite pour séparer la vérité de l'erreur, mais comprendre d'où proviennent les informations aide à les évaluer plus clairement.

1. Différenciation entre les nombreuses sources

1.1 Informations provenant des réseaux sociaux et d'Internet

Les réseaux sociaux et Internet offrent un accès rapide à d'immenses quantités d'informations. Ils peuvent parfois contenir des idées originales ou des discussions sur de nouveaux sujets avant qu'ils n'apparaissent ailleurs. Cependant, ces plateformes contiennent également une grande quantité d'informations incomplètes, déformées ou fausses, parfois diffusées intentionnellement. Comme les contenus en ligne circulent rapidement sans vérification systématique, la prudence est de mise.

La popularité ne garantit pas l'exactitude. Il est donc utile de comparer plusieurs sources et de vérifier les affirmations importantes.

1.2 Médias audiovisuels traditionnels

La télévision et la radio restent des sources majeures d'information pour beaucoup de personnes, notamment pour les personnes âgées. Leur principal avantage tient à leur accessibilité : elles rendent l'information facile à consommer et largement disponible. Les sujets scientifiques sont souvent complexes et les formats médiatiques nécessitent des simplifications. Des nuances importantes ou des incertitudes disparaissent au cours du processus.

Il est donc crucial de garder un esprit critique et d'éviter de s'appuyer sur une seule source d'information. Des affirmations répétées peuvent sembler vraies simplement parce qu'elles sont entendues fréquemment. Ce phénomène est connu comme « effet de vérité illusoire » ou « illusion de vérité ». Les grands groupes médiatiques évoluent également dans des environnements politiques et économiques susceptibles d'influencer le choix des sujets et leur présentation. Consulter différentes sources aide à obtenir une compréhension plus équilibrée.

1.3 Vulgarisation scientifique et journalisme scientifique

Les magazines de vulgarisation scientifique et les journalistes scientifiques jouent un rôle important en rendant la science accessible au grand public. Ces articles sont des interprétations de recherches scientifiques et non les recherches en elles-mêmes. Les résultats peuvent être exagérés ou présentés avec plus de certitude que les études originales. Lorsqu'une affirmation scientifique paraît extraordinaire, surprenante ou très importante, il est bon de rechercher l'étude originale sur laquelle l'article se base.

1.4 Publications scientifiques

Les publications scientifiques constituent la source la plus directe d'information scientifique, car elles sont rédigées par les chercheurs eux-mêmes.



La plupart des articles scientifiques passent par une évaluation par des pairs («peer review»), c'est-à-dire qu'ils sont examinés par des spécialistes avant leur publication. Ce processus améliore la qualité et réduit les erreurs majeures.

Une publication scientifique n'est jamais une vérité absolue ou définitive. Les connaissances scientifiques évoluent à mesure que de nouvelles expériences ou découvertes apparaissent. La science progresse graduellement : la fiabilité d'un résultat augmente lorsque plusieurs études, des confirmations indépendantes et des expériences répétées soutiennent la même conclusion.

Aussi, est-il important de ne pas tirer de conclusions générales à partir d'une seule étude isolée.

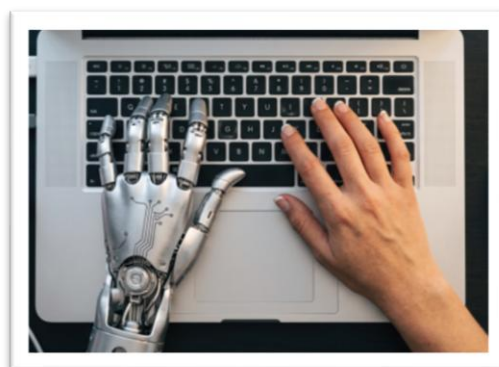
1.5 Outils basés sur l'intelligence artificielle comme première étape de vérification

Les outils d'intelligence artificielle tels qu'Anthropic, ChatGPT, Claude, DeepSeek, Grok ou autres sont des sources d'information. Ils peuvent également être utiles comme première étape de vérification d'une information.

Ils peuvent aider à :

- résumer un sujet ;
- identifier si une affirmation est controversée ;
- trouver des références ou des sources.

Les réponses générées par l'IA ne doivent pas être considérées comme des vérités définitives. Les systèmes d'IA peuvent contenir des erreurs, des biais ou des informations incomplètes. La meilleure manière d'utiliser ces outils consiste à demander des références, puis à vérifier ces références de manière indépendante. Au-delà de la compréhension de la manière dont l'information scientifique est produite, il est utile de savoir comment les chercheurs eux-mêmes accèdent aux connaissances scientifiques.



2. Guide pratique des sources fiables

Lorsque des personnes disent avoir « lu quelque chose de scientifique », il est possible qu'elles parlent d'un article de presse, d'un billet de blog ou d'une véritable publication scientifique. Ces sources n'ont pas le même niveau de fiabilité.

Voici quelques outils importants utilisés pour accéder à l'information scientifique.

2.1 Moteurs de recherche scientifique

Ces moteurs de recherche aident les utilisateurs à trouver des publications scientifiques.

. Google Scholar scholar.google.com

Google Scholar indexe des articles scientifiques, des thèses, des actes de conférences et des ouvrages académiques.

. Semantic Scholar semanticscholar.org

Semantic Scholar utilise des outils d'intelligence artificielle pour analyser des millions d'articles scientifiques dans tous les domaines.

2.2 Bases de données scientifiques (plateformes de stockage de documents)

Ces plateformes hébergent des publications scientifiques.

. PubMed pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

PubMed est principalement utilisé pour la biologie et la médecine.

. ArXiv arxiv.org

ArXiv est largement utilisé en physique, en mathématiques et en informatique. De nombreux articles qui y sont publiés sont disponibles avant l'évaluation officielle par les pairs.

Ces articles permettent un accès rapide à de nouvelles idées, mais certains résultats peuvent ensuite être corrigés ou rejetés.



2.3 Revues scientifiques et éditeurs

Les revues scientifiques, telles que nature.com, science.org, journals.aps.org, elsevier.com, link.springer.com ou autres, publient des recherches évaluées par des spécialistes. L'évaluation par les pairs diminue le risque d'erreurs, mais elle ne garantit pas qu'un résultat soit définitivement correct. Les connaissances scientifiques évoluent en permanence et des idées véritablement nouvelles peuvent parfois rencontrer de la résistance avant d'être acceptées.

2.4 Articles de revue et méta-analyses



Une seule étude peut être trompeuse. Pour comprendre l'état global des connaissances, il est préférable de consulter des synthèses plus larges. Un article de revue résume de nombreuses études sur un sujet. Une méta-analyse combine les résultats statistiques de plusieurs études afin d'identifier des tendances générales.

Ces types de publications offrent une vue d'ensemble plus fiable que des études isolées. On peut les trouver en ajoutant les mots « review » ou « meta-analysis » lors d'une recherche sur Google Scholar ou PubMed.

2.5 Sites de vulgarisation scientifique (sources secondaires)

Ces sites, tels que quantamagazine.org, nature.com, scientificamerican.com, sciencex.com ou autres, expliquent des sujets scientifiques dans un langage accessible aux non-spécialistes. Ils sont très utiles pour découvrir des sujets complexes, mais ce sont des interprétations de recherches scientifiques et non les recherches originales elles-mêmes. Lorsqu'un article présente une affirmation extraordinaire, très importante ou surprenante, il est préférable de rechercher l'étude scientifique originale.

3. De bonnes habitudes scientifiques

La science progresse graduellement. Une seule étude ne représente pas un consensus scientifique.

Avec le temps, certaines conclusions sont confirmées et d'autres sont corrigées ou abandonnées. Les titres médiatiques donnent une impression de certitude plus forte que celle soutenue par les preuves.

L'être humain recherche des réponses claires et définitives, mais la science avance en reconnaissant l'incertitude et en révisant ses conclusions lorsque de nouvelles preuves apparaissent.

Un autre phénomène à signaler est l'effet Dunning-Kruger : une personne ayant une connaissance limitée surestime sa compréhension, et un expert est plus conscient des limites de sa connaissance.

Les personnes qui s'expriment avec le plus d'assurance ne sont pas toujours les mieux informées.

Quelques habitudes simples peuvent aider :

- vérifier l'origine des informations ;
- distinguer les études scientifiques des opinions ou des résumés ;
- voir si les résultats ont été reproduits par d'autres chercheurs ;
- comparer plusieurs sources.

Ceci est particulièrement important sur les réseaux sociaux. Avant de partager des affirmations scientifiques, il vaut mieux vérifier qu'elles sont soutenues par des sources fiables et identifiables.



4. Conclusion

L'information scientifique est désormais accessible à tous, et c'est une évolution très positive.

Cependant, il est crucial de distinguer :

- les connaissances scientifiques elles-mêmes ;
- et les interprétations ou opinions que nous formons à partir de ces connaissances.

Il est bon que chacun reste ouvert d'esprit et curieux des progrès de la science, réfléchisse à ses implications et fasse preuve de prudence dans l'interprétation et la divulgation des informations.

En effet, parler avec autorité d'un sujet scientifique exige une véritable expertise.

Développer de bonnes habitudes de vérification, telles que celles présentées dans ce document, aide à discerner entre des connaissances fiables et des affirmations non étayées ou trompeuses.

L'information scientifique, utilisée avec discernement, confirme aujourd'hui que « la science est la chose la plus importante pour l'homme » et offre à l'humanité la possibilité de réaliser le paradis sur Terre.



**“La science est la plus belle
expression du génie humain et elle
devrait être la seule religion au
monde.”**

2008_63-12-10 Las Vegas USA Maitreya Raël interview TV Croyance et spiritualité – Contact 363